

A

L

P

H

A

Chroniques de la Science-fiction

Semaine du 13 août 2018

LEADERS ARE BORN FROM SURVIVAL

Édito

Fantasy en détresse : depuis ces trois dernières années, certains « experts » répètent que nous en sommes à une espèce d'âge d'or de la télévision – le nombre de séries, miniséries et films qui sortent sans distribution en salle – a explosé, et continue de monter en flèche, tandis que le modèle **Netflix** s'est imposé et la télévision classique : que ce soit par la TNT, le câble ou le satellite est condamné, plus personne ne veut rester à attendre devant son écran qu'une chaîne veuille bien diffuser à telle heure, telle jour de la semaine quelque chose qui donne envie d'être vu. Avec le succès de **Game of Thrones** sur HBO (le Canal Plus américain), précédé de celui de la trilogie du **Seigneur des Anneaux** selon Peter Jackson, on aurait pu croire que les séries de Fantasy déferleraient. Si en 2016, MTV a bien tenté de surfer sur la vague du succès de ses séries pas comme les autres avec les **Chroniques de Shannara**, qui effectivement tentait de raconter des histoires d'elfes et de trolls qui ressemblaient plus ou moins à des trolls, à travers de grands espaces jalonnés de forteresses féériques, en 2018, les fans de Fantasy en sont encore à endurer **The Outpost 2018**, un espèce de sous-**Xena** – qui s'est immédiatement imposé en modèle de ce qui ne faut pas faire quand on cherche à enchanter ses spectateurs et les retenir devant leurs écrans.

Mais posons tout d'abord quelques bases essentielles. Premièrement, les producteurs de films et séries de Fantasy sont priés d'**ouvrir un Guide du Maître du Donjon** de chez TSR, en papier, au lieu de se tripoter devant **World of Warcraft** qui n'a fait que piller et réduire à l'épaisseur d'une feuille de papier à cigarette une masse d'idées permettant de générer à l'infini des aventures allant de la **Fantasy antique** (péplum) jusqu'à la **Sword & Sorcery** (Les trois mousquetaires avec des sorciers) en passant par l'**Heroic Fantasy** et la **High Fantasy** (Tolkien). Deuxièmement, les producteurs de films et séries de Fantasy sont priés de **savoir de quoi ils parlent**, et d'arrêter de croire qu'en balançant à la figure tous les accessoires, tous les costumes, tous les décors et toutes tropes qui leur tombent sous la main ou qu'ils ont pu copier-coller d'une série ou d'un film à succès précédent, ils obtiendront de la Fantasy. Accessoirement, ne mélangez pas avec l'Horreur ou avec l'Anticipation, le Post-Apocalyptique ou encore le Space Opera, même si cela se fait facilement désormais depuis les années 1980 en littérature : si vous ne savez pas déjà écrire de la vraie Fantasy, vous allez forcément vous planter en essayant d'écrire Cyberpunk de Fantasy, à moins bien sûr d'être un rôliste qui maîtrise **Shadowrun** devant un vrai public autour de sa table et enthousiasme ce public au-delà du gag. Oui, c'est bien de vous, producteurs

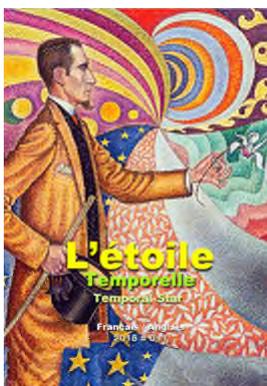
Chroniques de la SF 2018#33 – Semaine du 13 août 2018

de **Bright** sur **Netflix** dont je parle. Enfin, s'il faut s'inspirer de succès précédents, **évit**ez le jeu vidéo que tout le monde connaît et qui est la toute dernière dégénération du récit de Fantasy, Retournez à la source : prenez la liste des romans de Fantasy indiqués en annexe du **Guide du Maître du Donjon** et lisez-les tous pour de vrai, en version originale si possible à haute voix, pour vous rendre enfin compte de ce que chaque succès de la Fantasy sur papier évoque, en terme d'évasion, de héros et d'autres mondes. Et si en prime, vous pouviez avoir un minimum de connaissance des civilisations réelles du passé pour arrêter d'enquiller les anachronismes et les non-sens en terme de mise en scène et caractérisation, ce serait un plus.

Maintenant passons au détails bêtes et méchants : Si vous racontez l'histoire d'une quelconque Mary Sue censée être une genre d'orpheline elfe magicienne née dans un monde plus ou moins barbare – **ne la maquillez pas comme une héroïne de soap**, et par pitié, ne la coiffez pas de la même manière que toutes les jeunes filles et toutes les femmes de la télévision américaine – qui ne portent désormais qu'une seule coiffure, surnommée « The Hair », pour qu'entre deux prises les cheveux retombent toujours de la même manière, sans avoir à replacer une mèche. Si votre histoire est censé se dérouler à une autre époque, sur une autre terre, **vous êtes prié de procéder comme pour un film historique se déroulant à une époque connue** : n'importe quel détail découle de la technologie de l'époque, de la géographie et de l'économie, des croyances et des coutumes. Et pour le savoir, il faut rédiger une « bible ». Dites adieux aux étoffes synthétiques et aux bijoux en plastique si votre royaume de Fantasy est censé être incapable d'en produire. Et intéressez-vous de très près à comment le métal, la lumière, la nourriture et le chauffage sont produits et quels sont les conséquences de ces faits. Par exemple vous allez voir des torches et des feux partout, mais personne capable d'utiliser un briquet d'amadou. Vous verrez des colosses vikings percés et tatoués de partout mais vous ne verrez jamais l'effet que produit habituellement l'eau de mer sur ce genre de scarification. **Même combat pour... les combats**. L'art de brutaliser son prochain s'apprend sur le terrain ou auprès de maîtres, qui adaptent des traditions au monde auquel les héros sont censés avoir survécu depuis leur naissance. Aucune héroïque elfique ne peut enchaîner derechef quelques coups de Krav-Maga ou des enchaînements d'escrime de l'Italie ou de la France 18^{ème} siècle – on se demande bien qui peut la lui avoir forgé – à part dans une parodie lourdingue. Bien sûr, la Fantasy relève du fantasme, de l'imaginaire – mais l'imaginaire sans logique, c'est seulement du n'importe quoi.

David Sicé, 13 août 2018.

Tous droits réservés 2018



L'ÉTOILE TEMPORELLE



Pratiquez les langues avec un récit multilingue du domaine public à chaque ; en anglais, français et bientôt en stellaire, en latin, espagnol et italien, à télécharger gratuitement sur [davblog.com](http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018) ici : <http://www.davblog.com/index.php/2521-l-etoile-temporelle-temporal-star-annee-2018>

Déjà parus : **Trois Nuits** de Guy de Maupassant ; **Le Maître de Moxon** de Ambrose Pierce ; **L'Histoire du Soldat** de Charles Ferdinand Ramuz ; **Les Trois Goules** rapporté par Paul Sébillot et Auguste Lemoine ; **L'homme à la Cerveille d'Or** (version originale) de Alphonse Daudet ; **Le Mannequin qui fit sa vie** de L. Frank Baum ; **Monsieur d'Outremort** de Maurice Renard ; **L'Histoire de Sigurd**, collecté par Andrew Lang ; **le Gobelín d'Adachi**, rapporté par Yei Theodora Ozaki ; **Dans la peau d'un autre**, de Alphonse Allais. **Prochainement dix numéros de plus.**

La Semaine de la Science-fiction

Ce qui est à voir la semaine du 13 août 2018



Lundi 13 août 2018

Télévision US : Salvation 2017* S01E08 ; Marvel's Spider-Man 2017 S02E12-E13 (animé, jeunesse). **Blu-ray UK :** A Quiet Place 2018** 4K ; 1984 - 1984** (1984, d'après le roman d'Orwell) ; L'Enfant du Diable 1980** (The Changeling) ; Destination Zebra : Station Polaire 1968*** (Ice Station Zebra) ; The Expanse 2015** S1 (série télévisée).

Mardi 14 août 2018

Cinema US : Patient Zero 2018 ; **Télévision US :** The 100 2014** S5E12 ; The Outpost 2018* S01E05 ; **Blu-ray US :** Avengers: Infinity Wars 2018* ; Higher Power 2018* ; The Last Warrior 2018* (The Scythian, Скиф) ; Dai-Kaiju Mono 2016* (comédie) ; Retro Puppet Master 1999* (horreur) ; Arrow S6** (série télévisée) ; 12 Monkeys S3 2017* + S4 2018* (série télévisée) ; Eureka Seven Hi-Evolution 1: The Movie 2018 (animé) ; Planetarian 2016 OVA+Film (animé) ; Overlord 2015* (série animée) ; Ergo Proxy 2007** (série animée) ; Outlaw Star 1998 (série animée).



Mercredi 15 août 2018

Pas d'actualité à ma connaissance.

Jeudi 16 août 2018

Télévision US : fin de saison pour **Strange Angel 2018*** S01E10

Bande dessinée US : **Jour J 34** : **Le Dieu Vert 2018** (D : Lajos Farkas ; S: Fred Duval / Jean-Pierre Pecaud / Fred Blanchard) ; **La Guerre du Feu 2012 intégrale** (D & S: Emmanuel Roudier, d'après le roman de Jean Rosny Aîné).

Roman FR : **Les Heures rouges 2018** de Leni Zumas (Red Clocks).

bluraydefectueux.com

Ne restez pas seuls face à un blu-ray ou un dvd qui devient soudain illisible, sans raison apparente. Le site Blu-ray Défectueux : un forum // un blog /// un moteur de recherche dédié /// un Facebook. Sur le forum, des pistes, des tutos (identifier le presseur d'un disque, le tester), des coordonnées éditeurs/presseurs, nous traitons (DVD, BD et UHD: y'en a pas encore.. FR ou Étrangers), nous proposons des statistiques, des suivis de cas "personnels", les titres sont listés et indexés, des retours matériels etc...).



Vendredi 17 août 2018

Cinéma US : Alpha 2018** ; Down A Dark Hall 2018** ; **Télévision FR + US:** Disenchantment 2018**, tous les épisodes de la S1 (comédie, animé, Netflix) ; **Télévision US:** Lucky Man 2016* S03E05 ; Killjoys 2015* S04E05 ; Wynonna Earp 2016* S03E05. **Bande dessinée FR :** Benoît Brisefer : Intégrale 4.

Samedi 18 août 2018

Pas d'actualité à ma connaissance.

Dimanche 19 août 2018

Télévision US : Fear The Walking Dead 2015* S04E10 ; Preacher 2016* S03E09.

...sous réserves d'autres sorties non encore connues au moment du bouclage de ce numéro. David Sicé.

STELLAIRE

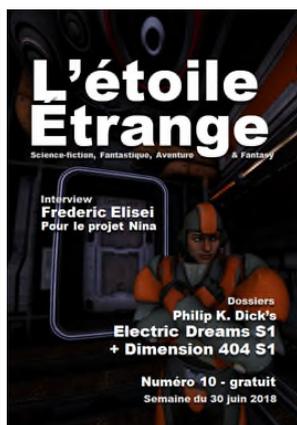
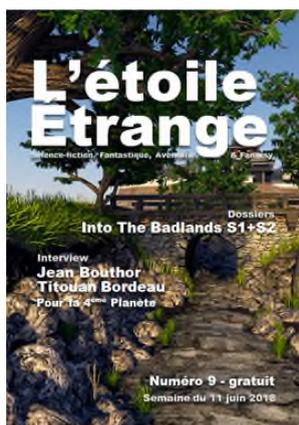
Tous droits réservés 2018

Chroniques de la SF 2018#33 – Semaine du 13 août 2018

Manuel 1 : Grammaire rapide et Vocabulaire Progressif 16 langues

Le **Stellaire** est un ensemble de terminaisons qui ajoutées à n'importe quel mot emprunté à n'importe quelle langue, réelle ou imaginaire, vous permet de commencer immédiatement à l'écrire et la parler, en étant capable d'exprimer toutes les nuances d'une langue romane

À télécharger gratuitement à partir du 25 août 2018
sur davblog.com



Essais, nouvelles, interviews, fanfics SF / Fantasy / Fantastique.
Plus d'une centaine de pages A5 couleur en .pdf à découvrir
gratuitement à chaque numéro.

En ligne les 15 juin, 30 juin et 15 juillet 2018

Les Chroniques

Les critiques de la semaine du 13 août 2018



Avengers : Infinity Wars 2018

Ils cognent et ils crèvent.

Le **Marvel Universe** commença avec des vrais scénarios et une certaine noblesse allée à du panache et beaucoup d'humour pour affronter les références directes à l'actualité très sombre du début du 21^{ème} siècle (la guerre en Irak, les attentats, etc.). Suivant à la lettre les recettes de la

bande dessinée – des superhéros aux costumes colorés qui passent plus souvent leur temps à se battre entre eux et créer des problèmes qu'à remplir leurs missions et changer le monde en bien, le grand plan était depuis le départ de faire monter la popularité de chaque équipe de héros (**Iron Man, Thor, les Gardiens, Mandrake** – oups, **Chandu** – reoups, j'ai oublié son nom) avant de tous les réunir dans des films toujours plus « grandioses » (**Avengers**) .

Seulement pour faire un film grandiose, il ne suffit pas d'entasser le plus de héros possibles et de clichés (tropes) dramatiques : à quoi bon construire un univers si c'est pour avoir tous les héros invariablement se comporter comme des gamins de 4 ans dans la cours d'une école primaire : encore et encore, nos fiers héros vont rentrer dans le tas sans rien connaître de leurs adversaires, tandis que les side-kicks moins brutaux feront des oh ! et des ah ! et des mines plus ou moins constipées. Je ne m'inquiète pas pour les héros morts (pour rien) – aucun des

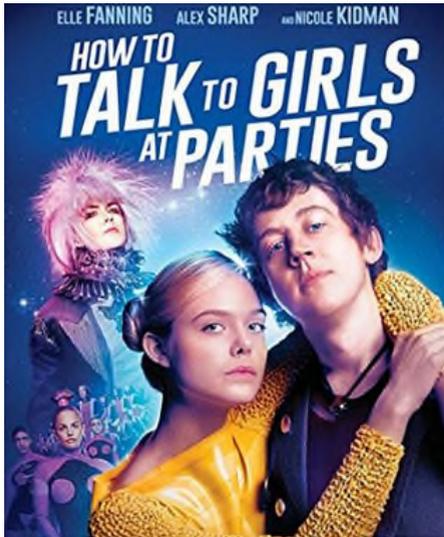
Chroniques de la SF 2018#33 – Semaine du 13 août 2018

nouveaux acteurs vedettes de chez Marvel n'a la carrure pour vendre les prochains films. **Avengers Infinity War** n'a pas de colonne vertébrale, ni même de squelette, muscles ou tendons – entendez, il n'a pas de véritable intrigue, il n'offre aucun choix digne de ce nom à ses héros, il ne développe aucun plan de bataille, aucune stratégie de défense, aucune intelligence. Juste un tas de tropes, beaucoup d'effets spéciaux et l'élimination sans intérêt de personnages populaires pour tenter d'émouvoir le spectateur – qui voit ce genre de ratage tous les jours à la télévision.

Marvel et Disney peuvent se vanter autant qu'ils veulent, racketter les salles de cinéma pour mieux les racheter, et même s'acheter leur Oscar du meilleur film populaire pour mieux s'applaudir eux-mêmes le soir de la remise des prix, le **Marvel Universe** est bel et bien en train d'implorer. Et virer James Gunn sous le premier prétexte venu sur demande d'un blog fasciste, pourrait bien à terme coûter encore plus cher que le naufrage de la franchise Star Wars car le dernier rempart de Marvel tenait seulement à la jovialité humaniste et saine de ses artisans. Je ne vois pas comment la joyeuse bande à qui nous devons les **Iron Man**, les **Thor** et les **Gardiens** pourra continuer à travailler pour Disney sans craindre d'être virés ou menacés d'être virés toutes les cinq minutes sous de faux prétextes. Disney peut payer ? Qu'il paye, le plus cher possible. En ce qui me concerne, ma collection de blu-ray Marvel s'est arrêté avant d'avoir à acheter **Captain America : Civil War**.

Sorti en France le 25 avril 2018, aux USA le 4 mai 2018, en blu-ray US 3D 4K le 14 août 2018 ; en blu-ray français 3D 4K le 31 août 2018 ; en blu-ray anglais 3D 4K le 3 septembre 2018.

Première édition du 16 août 2018. *Texte tous droits réservés David Sicé. Couvertures et posters tous droits réservés leurs auteurs.*



How To Talk To Girls At Party 2018

Des punks et des étoiles.

Adaptation d'une nouvelle de Neil Gaiman, **How To Talk** réussit l'alchimie de combiner une comédie romantique punk avec un premier contact extraterrestre, une fable avec un space opera, une ode au mouvement punk provocatrice avec une ode à la famille particulièrement émouvante.

Bien plus plausibles que les céphalopodes d'**Arrival** aka Premier contact dans leur tentative de communiquer (et qui n'ont absolument rien à dire aux humains, en fait), les extraterrestres de **How To Talk** ont conquis l'univers et, par l'autorité d'un vote majoritaire, sont sur la dernière ligne droite d'un malthusianisme ultime, et ils ont des choses à dire – mais aucune leçon à donner. À l'opposé, trois jeunes punks débarquent en croyant profiter de la fête et séduire les jolies filles à l'aide de techniques de drague basique, dans le seul but de perdre leur pucelage, sans aucune imagination. C'est drôle, c'est psychédélique, et c'est surtout brillant, même si je suppose que beaucoup s'arrêteront au niveau de la comédie poivrée, oubliant de suivre les scènes où l'action n'est pas outrée. Au final, j'ai surtout retenu l'immense tendresse du film, de l'intime au littéralement cosmique – et comment la logique pro-vie peut lutter contre la logique pro-mort, dans les situations les plus anodines comme les plus improbables, peu importe le costume ou l'éducation.

How To Talk, comme **Idiocracy** et quelques autres se vendent en tant que comédie délirante, mais ce sont des films tellement plus chaleureux et tellement plus humains que tout ce que les multinationales et autres

Chroniques de la SF 2018#33 – Semaine du 13 août 2018

studios subventionnés tendent à nous déverser nuit et jour sur tous les écrans, que l'expérience de les voir devient salutaires. Je ne crois pas que l'humour est seulement une diversion, une petite consolation ou un peu de sucre pour adoucir les horreurs du monde et les drames de nos vies, et qui nous empêcherait de voir le tableau complet sous tous les angles (cf.

Nanette sur **Netflix**). Je pense que l'humour est précisément une dimension supplémentaire de nos récits, de nos discours, de nos esprits. Une dimension peut permettre d'échapper aux prisons de la manipulation, une fenêtre – voire une porte grande ouverte, sur ce que d'autres gens, très mal intentionnés, ne veulent pas que nous voyons. Je ne parle bien sûr pas de l'humour détournée en arme de propagande, à la **Charlie Hebdo** et de pratiquement tout ce que l'on voit en France à la télévision ou dans les films subventionnés par l'état français – l'humour libère seulement quand son auteur est libre au départ, et ne s'autocensure pas.



Sorti en Angleterre le 11 mai 2017 ; en France le 20 juin 2018 ; en blu-ray US le 14 août 2018 ; en blu-ray UK le 3 septembre 2018..

Patient Zero 2018

Irréparable jeu de c.n

Même sans spoiler, il est là, énorme, le point de départ même du film de zombies : dans une base souterraine militaire où les survivants d'une épidémie de « rage » humaine vivent dans la crainte, la doctoresse chargée de trouver un remède à la maladie, ou peut-être un vaccin, demande au premier humain à ne pas avoir été changé en zombie par une morsure, d'interroger des zombies avec lesquels il est le seul à pouvoir discuter calmement : l'idée est identifier parmi tous les zombies lequel est le premier à avoir contracté la maladie, et analyser ensuite son sang pour mettre au point un traitement. Seulement le temps leur est

Chroniques de la SF 2018#33 – Semaine du 13 août 2018

compté, car les zombies se massent et se montrent de plus en plus rusés, dans le but de faire tomber la base.

Rien ne vous choque ?

La doctoresse essaie de trouver à l'extérieur de la base quelqu'un dont le sang pourrait lui livrer un remède et elle se sert de l'unique humain dont le sang contient un moyen de ne pas se transformer en zombie ? Et elle ne recherche même pas chez ce survivant le moyen de survivre à l'épidémie ?

Que dire de plus sinon que la production a à l'évidence suivi les premières saisons de i-zombie en copiant-collant au passage le rat zombie et le fait que le remède en cours n'est que temporaire – et surtout que le premier jeu de c.ns est très loin d'être le seul, il y en a même un à chaque scène. Patient Zéro abuse également du flash-back, pratique quand on ne sait ni écrire, ni raconter une histoire.

Sorti aux USA pour le 28 juin 2018 cinéma et VOD le 29 juin 2018 ; en Angleterre le 10 août 2018.



L'actualité quotidienne de la SF, Fantastique Aventure et Fantasy.

Remontez le temps, avec le résumé exact et intégral du début de chaque récit, les premières lignes et les couvertures – et vérifiez les traductions et les versions de vos achats.

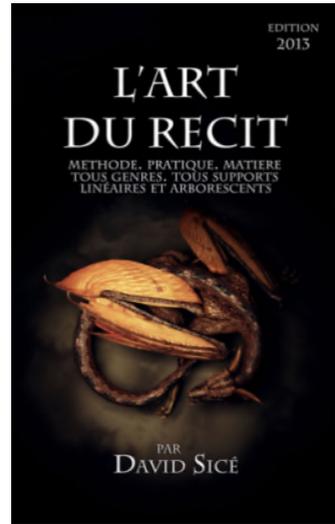
L'ART DU RÉCIT

L'école et les ateliers d'écriture ne vous donnent simplement pas les outils qui permettent d'écrire ce que vous voulez, quand vous voulez et sans aucun stress.

Découvrez les premiers chapitres gratuitement sur Amazon.fr, sur Davonline.com et sur etrangeetoile.fr.

L'art du récit rassemble et teste avec vous toutes les techniques pour commencer, terminer et perfectionner vos textes – de la page blanche au point final, en trois parties :

méthodique – apprenez et écrivez) ;
intuitive – écrivez sans avoir à apprendre ; et **stimulante** – explorez le domaine de la Science-fiction, du Fantastique et de la Fantasy, et laissez votre imagination s'enflammer.



PROCHAINEMENT

Pratiquez le Latin et le Stellaire, et même 26 autres langues au quotidien, à raison de quatre phrases tirés d'ouvrages en latin d'époque, où les cas, donc la structure grammaticale, sont notés par des accents.

À partir du 3 septembre 2018.

STELLAIRE

manuel basique multilingue



1

Français - Latina - Español - Català
Português - Italiano - Română - Esperanto
English - Deutsch - Nederlands - Afrikaans
Svenska - Dansk - Norsk - Íslenska - Suomi
Ελληνικά - Русский - Čeština - Polski - Magyar
中文 - 日本語 - 한국어